

## "Soignez bien notre Europe de paix" dans Ouest-France (5 mai 2000)

**Légende:** Dans un article du 5 mai 2000, le quotidien Ouest-France, initiateur du concours "Une devise pour l'Europe", décrit la cérémonie du 4 mai au Parlement européen qui consacre la devise, non officielle, de l'Union européenne: "Unité dans la diversité".

**Source:** ouestfrance-ecole.com. Devise pour l'Europe. [EN LIGNE]. [s.l.]: Ouest-France Multimédia, [14.04.2006]. Disponible sur <http://www.ouestfrance-ecole.com>.

**Copyright:** (c) Ouest-France école

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/"soignez\\_bien\\_notre\\_europe\\_de\\_paix"\\_dans\\_ouest\\_france\\_5\\_mai\\_2000-fr-a8688e94-4940-4a05-a4e9-f71689905f1c.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 19/09/2012

## « Soignez bien notre Europe de paix »

Comme un seul homme, la salle se lève et applaudit longuement. « Unité dans la diversité » apparaît, sous la forme d'un puzzle géant aux couleurs de l'Europe. La devise, choisie le matin par le grand jury, est offerte à la présidente du Parlement européen, Nicole Fontaine, par les 500 jeunes des quinze pays de l'Union présents dans l'hémicycle.

Le matin même, l'immense amphithéâtre du Parlement de Bruxelles était occupé par les députés européens dans une ambiance studieuse. Cet après-midi, il ressemble à une immense salle de classe colorée et joyeuse. L'Europe est en fête. Une fête solennelle et très émouvante.

Au premier rang, les élèves du lycée professionnel Flora-Tristan de La Ferté-Macé, dans l'Orne. Ils représentent pour cette cérémonie le millier de classes françaises participantes : « Nous avons proposé. La devise retenue dit à peu près la même chose. C'est émouvant. Aujourd'hui, nous avons aidé à bâtir l'Europe de demain. Notre Europe ! »

Ambassadeurs de paix. La cérémonie a débuté quelques instants plus tôt par un extrait du ballet, "L'Ange de la Paix", de Chostakovitch. Une polka interprétée par de jeunes virtuoses belges de la formation Musica Mundi. Puis les membres du Grand jury se sont adressés aux jeunes des quinze pays de l'Union. « Ce qui se passe ici est sans précédent. Votre rôle est unique pour guider les jeunes sur la voie de la paix, de la liberté et de la démocratie », s'exclame Théodore Pangalos, nouveau ministre de la Culture de Grèce.

Suzanna Agnelli, ancien ministre des Affaires étrangères d'Italie, poursuit : « Nous remettons entre vos mains une Europe de paix... Soignez-la bien. » Juré finlandais, le jeune pianiste de jazz Lenni Kalle Taipalé, 21 ans, fait un tabac : « Je serai court car j'ai plus l'habitude de m'exprimer avec mon piano. Je suis très fier d'être parmi vous... Vive l'Europe ! »

Jacques Delors, ancien président de la Commission, conclut : « Vous êtes les ambassadeurs de 2 500 classes et 80 000 élèves en Europe qui ont participé à cette réflexion collective. Soyez le lien entre ceux qui vous lèguent cette Europe et les futures générations. »

### « Nous écrivons l'histoire »

Il est 16 h 45. Philippe, le Belge, se lève puis Mats, le Danois, Anna, l'Espagnole, Elodie, la Française... Les jeunes se succèdent à la tribune pour assembler les morceaux du puzzle géant et dévoiler la devise. Autour de Nicole Fontaine, chacun la prononce dans sa langue maternelle, un drapeau de son pays à la main.

Les jeunes virtuoses de Musica Mundi reviennent au cœur de l'hémicycle pour interpréter "L'Hymne à la joie" de Beethoven. L'Europe avait un drapeau, un hymne... On lui offre une devise. La présidente Nicole Fontaine ne cache pas son émotion : « Cette séance est tellement symbolique de ce que l'Europe représente pour moi ! Puisse cette devise résonner comme le refrain de vos enthousiasmes. »

La séance se termine. Les lycéens de La Ferté-Macé quittent leur premier rang et s'en vont rejoindre leurs copains de l'Union dans l'immense hall du Parlement : « Ce qui serait bien, c'est que l'Europe puisse demander plus souvent l'avis des jeunes, comme on vient de le faire. Pourquoi ne pas créer un Parlement européen des jeunes comme il existe des conseils municipaux de jeunes ? »

Les images de la cérémonie défilent et donnent des idées aux Ornaïens. Tout à l'heure, à la sortie, on leur offrira une carte postale éditée pour l'occasion par le Mémorial de Caen. On peut y lire : « Bruxelles, 4 mai 2000 : l'Union européenne se dote d'une devise. Nous écrivons l'Histoire. » Lundi, en revenant au lycée Flora-Tristan, tous pourront raconter cette belle page d'écriture vécue en direct au cœur de l'Europe.

Ouest-France du 05 mai 2000

Jean-Bernard CAZALET

